



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS MASEI • MAAMAR 10

אֵיתָא בַּמִּדְרַשׁ תְּהִלִּים ע"פ אַחַת שְׁאַלְתִּי מֵאַתְּ ה'...

Il est dit dans le Midrach Tehillim à
propos de « Une chose, j'ai demandé »



En haut, la crainte et l'amour ne font qu'un ; D.ieu ne demande donc que la crainte supérieure, et l'amour supérieur s'y joint de lui-même. C'est de là que David apprit à ne demander qu'« une chose ». En bas, où la crainte et l'amour sont presque opposés, l'homme doit d'abord adoucir son cœur par l'humilité, la crainte inférieure, afin que l'amour caché dans chaque âme puisse croître.

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוֹקֵדֶשׁ לַכְבוֹד הַגָּאוֹן הַמְּקוּבֵּל רַבִּי לֹוִי יִצְחָק שְׁנִיאֹרְסָאֵהָן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likkutei-torah/masei/10/

L'IDÉE CENTRALE

En haut, la crainte et l'amour ne font qu'un ; D.ieu ne demande donc que la crainte supérieure, et l'amour supérieur s'y joint de lui-même. C'est de là que David apprit à ne demander qu'«une chose». En bas, où la crainte et l'amour sont presque opposés, l'homme doit d'abord adoucir son cœur par l'humilité, la crainte inférieure, afin que l'amour caché dans chaque âme puisse croître.

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Un Midrach rapporte que D.ieu demanda à David pourquoi il avait dit «Une chose, j'ai demandé», puis énuméré plusieurs requêtes. David répondit qu'il l'avait appris de D.ieu, qui ne demande à Israël que «de craindre», avant d'ajouter de nombreuses mitsvot. Le Maguid expliqua que les autres requêtes de David découlent de cette chose unique et viennent d'elles-mêmes. L'Admour Hazaken demande alors pourquoi David avait besoin de l'exemple de D.ieu, et répond en s'appuyant sur les lettres du Nom Havaya : la crainte, l'amour, la Torah et les mitsvot. Plus un niveau est élevé, plus grande est son unité. La crainte supérieure, qui est le but de toutes les mitsvot, se situe au-dessus de la Torah ; lorsqu'un homme l'atteint, l'amour supérieur, «l'amour dans les délices», vient de lui-même, car en haut, les deux ne se séparent jamais. En bas, dans le monde de la séparation, la crainte et l'amour sont presque opposés, et les beinonim doivent d'abord parvenir à un amour inférieur, la soif de l'âme pour D.ieu. Cela exige de «labourer» : adoucir le cœur en maîtrisant les désirs du monde et en s'humiliant, ce qui constitue la crainte inférieure. Enfin, la «maison de Havaya» de David désigne les lettres de la Torah, et sa «douceur», leur lumière ; pour les grands tsadikim, les deux ne font qu'un.

PLAN

1 La requête unique de David

¶1-2

Le Midrach : D.ieu demande à David pourquoi «une chose» est devenue plusieurs requêtes, et David répond qu'il l'a appris du «seulement de craindre» que D.ieu demande Lui-même. Le Maguid explique que les autres requêtes découlent de la seule chose et viennent avec elle.

2 La crainte supérieure et l'amour supérieur

¶3

Les lettres de Havaya correspondent à la crainte, à l'amour, à la Torah et aux mitsvot. La crainte supérieure, but des mitsvot, fait naître l'amour supérieur d'elle-même, car en haut ils ne font qu'un ; en bas, ils sont presque opposés, et les beinonim doivent d'abord parvenir à un amour inférieur, le «service de l'amour» qui ressemble à un labour.

3 Labourer le cœur

¶4

L'amour caché dans chaque cœur est une étincelle céleste enfouie dans les kelipot. Maîtriser les désirs mondains et humilier le cœur — la crainte inférieure — l'adoucit, permettant ainsi à l'amour de croître.

4 La maison et sa douceur

¶5-6

La «maison de Havaya» de David désigne les lettres de la Torah, ses réceptacles, et sa «douceur», la lumière qui les habite; pour de grands tsadikim, comme Rabbi Yehouda fils de Rabbi Ilai, les deux ne font qu'un. Le livre de Bamidbar s'achève.

NOTIONS CLÉS

Crainte supérieure (crainte de la grandeur divine) יראה עליונה / יראת הרוממות

Crainte devant la grandeur de D.ieu, qui va jusqu'à l'annulation de l'être même; elle est le but de toutes les mitsvot, mais tout le monde ne l'atteint pas.

Crainte inférieure יראה התחתונה

L'humilité et le cœur abaissé qui résultent du fait de s'abaisser; c'est la première étape, qui précède l'amour.

Grand amour, amour dans les délices אהבה רבה / אהבה בתענוגים

L'amour supérieur, le désir ardent de l'âme pour sa racine. Il ne peut être produit par l'effort humain; il vient d'en haut à celui qui a atteint la crainte supérieure.

L'amour caché האהבה המסותרת

L'amour de D.ieu dissimulé dans chaque cœur, une étincelle céleste enfouie dans les kelipot, qui grandit à mesure que le cœur s'adoucit.

Beinonim (personnes intermédiaires) בינונים

Ceux qui doivent commencer d'en bas: d'abord un amour inférieur, «Mon âme a soif de Toi», auquel prépare la crainte inférieure.

Lettres et lumières אותיות / אורות

Les lettres de la Torah en sont les réceptacles, ses «demeures», et sa douceur est la lumière qui les habite; en haut, et pour les grands tsadikim, les deux ne font qu'un.

SECTION 1 • 11-2

La requête unique de David

1 איתא במדרש תהלים¹ ע"פ אחת שאלתי מאת ה' וגו' והובא בילקוט² אמר הקב"ה לדוד בתחלה אתה אומר אחת שאלתי³ שבתי⁴ בבית ה' ואח"כ אתה שואל כמה שאלות ולחזות בנועם ה' ולבקר בהיכלו⁵ וגו'

Il est rapporté dans le Midrach Tehilim, sur le verset «Une seule chose j'ai demandée à Havaya», etc., et cité dans le Yalkout : le Saint béni soit-Il dit à David : «Au début, tu dis : "Une seule chose j'ai demandée : demeurer dans la maison de Havaya", puis tu présentes plusieurs demandes : "contempler la douceur de Havaya et visiter Son Sanctuaire", etc.»

Le maamar s'ouvre sur un Midrach concernant Psaumes 27:4. David y dit avoir demandé à D.ieu «une seule chose», puis en énumère plusieurs : demeurer dans la maison de D.ieu, contempler Sa douceur et visiter Son Sanctuaire. D.ieu fait remarquer à David cette apparente contradiction.

והשיבו דוד ממך למדתי בתחלה לא באת עלי⁶ אלא באחת שנאמר ועתה ישראל מה⁷ ה' אלקיך שואל מעמך כי אם ליראה ואח"כ פתחת עלינו במצות הרבה שנאמר ללכת בכל דרכיו⁸ ולדבקה בו וגו'.^{9,10}

David Lui répondit : «Je l'ai appris de Toi. Au début, Tu ne m'as demandé qu'une seule [chose], ainsi qu'il est dit : "Et maintenant, Israël, que te demande Havaya, ton D.ieu, sinon de Le craindre ?" Puis Tu as fait surgir devant nous de nombreuses mitsvot, ainsi qu'il est dit : "marcher dans toutes Ses voies et s'attacher à Lui", etc.»

David répond qu'il l'a appris de D.ieu Lui-même : dans Deutéronome 10:12, D.ieu ne demande d'abord à Israël qu'une seule chose, «Le craindre», puis énonce de nombreuses mitsvot. À première vue, cette réponse ne fait que montrer le même schéma dans les paroles de D.ieu, sans l'expliquer ; le maamar entreprend de l'expliquer.

2 ואמר הרב המגיד¹¹ ז"ל [זכרונו לברכה / זכרונו לברכה] נ"ע [נשמתו עדין] הטעם שבאמת שאל רק דבר אחד לבד והדברים הנוספים מסתעפים מזה

Et le Rav, le Maguid, de mémoire bénie, dont l'âme repose dans l'Éden, dit que la raison en est qu'en vérité, il n'a demandé qu'une seule chose, et que les choses supplémentaires en découlent.

Le Maguid de Mézéritch, le maître de l'Admour Hazaken, répond que David n'a réellement demandé qu'une seule chose. Les demandes supplémentaires ne sont pas des ajouts, mais découlent de cette chose unique.

הדבר שמוכרחים להיות ממילא בהיות הדבר הזה מפני שהכל אחד ולא הוצרך לבקש רק דבר אחד וממילא באים עם זה שאר הדברים.

chose : elles doivent nécessairement advenir d'elles-mêmes lorsque cette chose est présente, car tout est un ; il n'avait donc pas besoin de demander plus d'une chose, et les autres choses viennent d'elles-mêmes avec elle.

Dès que cette chose unique est présente, les autres doivent en découler d'elles-mêmes, car, à la racine, elles ne font qu'un. David n'avait donc besoin de demander qu'une seule chose ; le reste venait avec elle.

SECTION 2 • 13

La crainte supérieure et l'amour supérieur

3 וצריך ביאור לדבריו שלזה לא היה צריך דוד ללמוד מה' שהרי באמת לא שאל רק שאלה אחת.

Ses paroles demandent une explication : [si tel est le cas,] David n'avait pas besoin d'apprendre cela de D.ieu, puisque, en vérité, il n'avait formulé qu'une seule demande.

L'Alter Rebbe remet en question la réponse du Maguid : si David n'avait réellement demandé qu'une seule chose, il n'avait rien à apprendre de l'exemple de D.ieu, et sa réponse — « Je l'ai appris de Toi » — était superflue.

אך הענין הוא ידוע יי יראה¹² ה' אהבה ו' תורה ה' מצות והיותר למעלה יותר ענין אחדות והיראה עליונה הוא למעלה מן התורה כמ"ש

Mais voici de quoi il s'agit : on sait que le youd correspond à la crainte, le hé à l'amour, le vav à la Torah, et le [hé] final aux mitsvot ; et plus un niveau est élevé, plus il relève de l'unité. La crainte supérieure est au-dessus de la Torah, comme il est écrit :

La réponse commence par un enseignement connu selon lequel les quatre lettres du Nom Havaya correspondent à quatre aspects du service divin : le youd à la crainte, le premier hé à l'amour, le vav à la Torah et le hé final aux mitsvot. Plus un niveau est élevé, plus il est unifié ; la crainte supérieure, le youd, se situe même au-dessus de la Torah.

ויצונו ה' לעשות את כל החקים¹³ האלה ליראה את ה' אלקינו, הרי כל שמירת המצות אינם רק להגיע למדרגת היראה ההיא והוא יראת הרוממות

« Et Havaya nous a ordonné d'accomplir tous ces statuts, afin de craindre Havaya notre D.ieu. » Ainsi, l'observance des mitsvot n'a d'autre but que d'atteindre ce niveau de crainte, qui est la crainte de [Sa] grandeur ;

Le verset dit que D.ieu a ordonné « tous ces statuts » afin de « craindre Havaya notre D.ieu » : les mitsvot sont donc le moyen, et cette crainte en est le but. On l'appelle « crainte de la grandeur », la crainte éprouvée devant la grandeur de D.ieu.

ולא כל אדם זוכה לזה היראה ואהבה^{14, 15} העליונה שלמעלה מיראה זו היא אהבה רבה אשר אינה באה מעבודת האדם ויגיעתו כ"א השפעה עליונה כאשר יגיע האדם אל היראה עליונה ממילא תבוא עליו האהבה הזאת המופלגת

et tout le monde ne mérite pas cette crainte. L'amour supérieur, qui est au-dessus de cette crainte, est le grand amour (ahava rabba), qui ne découle pas du service et des efforts de l'homme, mais [est] un don d'En-Haut : lorsqu'un homme atteint la crainte supérieure, cet amour sublime lui advient de lui-même,

Peu de personnes atteignent cette crainte supérieure. Au-dessus d'elle se trouve l'amour supérieur, ahava rabba (« grand amour »), que nul effort humain ne peut produire : c'est un don d'En-Haut qui advient de lui-même à celui qui a atteint la crainte supérieure.

והיא כלות הנפש לשרשו והיא אהבה בתענוגים^{16, 17} ולמעלה היראה והאהבה הנ"ל הם כולא חד תרין ריעין דלא מתפרשין¹⁸

et il est le désir ardent de l'âme de retourner à sa racine (kelot hanéfech), et il est l'amour des délices (ahava beta'anouguim). En haut, la crainte et l'amour mentionnés plus haut ne font qu'un, « deux compagnons qui ne se séparent jamais »,

Cet amour est le désir ardent de l'âme de se fondre dans sa source ; on l'appelle « amour des délices » (Cantique des Cantiques 7:7). Dans les mondes supérieurs, la crainte et l'amour ne sont nullement séparés, mais toujours unis, comme deux compagnons qui ne se séparent jamais.

כי היותר למעלה הוא באחדות יותר משא"כ למטה הוא עולם הפירוד היראה והאהבה הם כמעט שני הפכים, היראה צריך שיגיע האדם מתחלה להשפיל א"ע [את עצמו] במדרגת השפלות עד מאד

car plus un niveau est élevé, plus il est unifié ; tandis qu'en bas, dans le monde de la séparation, la crainte et l'amour sont presque deux contraires. Pour ce qui est de la crainte, il faut d'abord que l'homme s'abaisse profondément, jusqu'à un état d'extrême humilité,

Plus on s'élève, plus l'unité augmente ; en bas, dans le monde de la séparation, la crainte et l'amour sont presque opposés. La crainte commence lorsque l'homme s'abaisse et se rend profondément humble.

ומזה יבוא ליראה התחתונה, ואהבה שלמעלה ממנו הוא השמחה ישמח ישראל בעושי¹⁹ וזאת האהבה היא למטה מיראה העליונה שע"י האהבה הזאת יוכל להגיע למעט מן היראה העליונה שהוא בטל במציאות כו'.

et c'est ainsi qu'il parviendra à la crainte inférieure. L'amour qui lui est supérieur est la joie : « Qu'Israël se réjouisse en son Créateur. » Cet amour demeure inférieur à la crainte supérieure, car, grâce à lui, on peut parvenir à une petite mesure de la crainte supérieure, qui consiste à être annulé dans [sa propre] existence, etc.

Cette humilité conduit à la crainte inférieure. Au-dessus d'elle se trouve un amour qui s'exprime par la joie, comme dans « Qu'Israël se réjouisse en son Créateur » ; cet amour reste inférieur à la crainte supérieure, mais il permet d'atteindre une petite mesure de cette crainte, laquelle consiste à être annulé dans sa propre existence.

וזהו מה ה' אלקיך שואל מעמך²⁰ כ"א ליראה העליונה הנ"ל וממילא בא אל האהבה העליונה הנ"ל

Tel est le sens de : « Que demande Havaya ton D.ieu de toi, sinon de craindre » — [c'est-à-dire] la crainte supérieure mentionnée plus haut ; et, de lui-même, on parvient alors à l'amour supérieur mentionné plus haut,

Cela explique le verset : « Que demande Havaya ton D.ieu de toi, sinon de craindre » : D.ieu ne demande que la crainte supérieure et, dès qu'on l'atteint, l'amour supérieur vient de lui-même. Cette demande unique comprend tout le reste.

כי דרכו של איש לחזור²¹ אחר אשה כי כולא חד למעלה כמבואר בלק"א [בלקוטי אמרים].²² (ועמ"ש מזה בהערה לתיקון חצות).²³

car «il est dans la nature de l'homme de rechercher une femme», puisque, en haut, tout est un, comme cela est expliqué dans Likkutei Amarim [le Tanya]. (Et voyez ce qui est écrit à ce sujet dans la note sur Tikkun Chatzos.)

Le Talmud dit qu'il est dans la nature de l'homme de rechercher une femme ; le Tanya, chapitre 43, applique cela à l'amour, appelé «homme», qui vient de lui-même à la crainte, appelée «femme», car, en haut, ils sont un. Le texte renvoie également le lecteur à la note sur Tikkun Chatzos, la lamentation récitée à minuit sur la destruction du Temple.

אבל הבינונים צריכים להגיע מתחלה לאהבה שלמטה מן היראה העליונה הנ"ל והיא צמאה לך נפשי²⁴ וגו'.

Mais les beinonim (les personnes intermédiaires) doivent d'abord parvenir à l'amour qui est inférieur à la crainte supérieure mentionnée précédemment, et qui est « Mon âme a soif de Toi », etc.

Les beinonim (« personnes intermédiaires », selon le terme du Tanya), qui ne sont pas des tsadikim, ne peuvent commencer par la crainte supérieure. Ils doivent d'abord parvenir à un amour inférieur : la soif de D.ieu qu'éprouve l'âme, exprimée par « Mon âme a soif de Toi ».

ועליה רמז בזהר לית פולחנא כפולחנא דרחימותא²⁵ כי הוא כמ"ש לרפויא ארעא²⁶ פי עבודת הקרקע היא חרישתה שתתרכך להצמיח הזרעים שבתוכה. משא"כ אם היא קשה אין מצמחת מה שזורעין בה.

C'est à cet [amour] que le Zohar fait allusion en disant : « Il n'est pas de service comme le service de l'amour. » Car cela s'apparente à ce qui est dit : « ameubler la terre » ; c'est-à-dire que le travail du sol consiste à le labourer, afin qu'il s'assouplisse et fasse germer les graines qu'il renferme. En revanche, s'il est dur, il ne fait pas germer ce qui y est semé.

Le Zohar qualifie cet amour de « service » suprême, et l'Alter Rebbe comprend le mot « service » dans son sens agricole : le Talmud décrit le labour comme le fait d'« ameubler la terre ». Une terre dure ne peut faire pousser ce qui y est semé ; il faut donc d'abord l'assouplir en la labourant.

SECTION 3 • 14

Labourer le cœur

4 וכן הענין בזאת האהבה המסותרת בלב כל אחד ואחד יעקב חבל נחלתו²⁷ ניצוץ עליון, אך שהיא מלוכשת מאד בעמקי הקליפות וצריך להעלותה לשרשה

Il en va de même pour cet amour caché dans le cœur de chacun — « Jacob est le lot de Son héritage » —, qui est une étincelle supérieure ; mais il est profondément enveloppé dans les kelipot (écorces), et il faut le faire remonter à sa racine ;

Il en va de même pour l'amour caché dans le cœur de chaque Juif, car chaque âme est « le lot de Son héritage », une étincelle d'en haut. Mais cet amour se trouve enfoui profondément dans les kelipot, ces écorces qui dissimulent la sainteté, et il faut le faire remonter à sa source.

וצריך להיות רך בתחלה פ"י כמו חרישה שמרכיין ארעא כדי שתצמיח הזרעים, פ"י להתגבר על חפציו ותשוקתו בעניני עוה"ז וכל תאוותיו ולעמוד על נפשו שלא לפנות לבבו אליהם ולשכור לבבו בשביל חפצו לדבקה בה' אלקים,

et il faut d'abord être tendre, c'est-à-dire comme le labourage, qui ameublit la terre afin que les graines puissent y germer. Autrement dit, il faut dominer ses désirs et ses aspirations pour les choses de ce monde, ainsi que toutes ses convoitises, et veiller sur son âme afin de ne pas tourner son cœur vers elles, et briser son cœur par désir de s'attacher à Havaya Elokim;

De même que la terre doit être labourée avant que les graines puissent pousser, l'homme doit d'abord devenir «tendre». Cela signifie qu'il lui faut dominer ses désirs et ses convoitises pour les choses de ce monde, se garder de tourner son cœur vers elles et briser son cœur par désir de s'attacher à D.ieu.

ומה שיחרוש גופו ביותר וישכר בענין זה כן מצמיח יותר האהבה המסותרת הנ"ל, ועבודה זו נקראת בחינת יראה התחתונה הקודמת לאהבה זו והוא השפלות והכנעת לבו כמ"ש רז"ל [רבתינו זכרונם לברכה] אין עומדין להתפלל אלא מתוך כובד ראש.²⁸

et plus il labourera son corps et le brisera à cet égard, plus l'amour caché mentionné précédemment germera. Ce service est appelé le niveau de la crainte inférieure, qui précède cet amour; il consiste en l'humilité et l'abaissement de son cœur, comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie: «On ne se tient pour prier qu'avec gravité d'esprit (koved rosh).»

Plus l'homme «laboure» son corps et brise son emprise de cette manière, plus l'amour caché croît. Ce travail préparatoire est la crainte inférieure qui précède cet amour: l'humilité et un cœur abaissé, à l'image de la gravité d'esprit que les Sages exigent avant la prière.

SECTION 4 • ¶5-6

La maison et sa douceur

5 וּמִן פְּסוּק וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל²⁹ לָמַד דּוֹד הַמֶּלֶךְ עִי"ה [עליו השלום] בִּבְקִשְׁתּוֹ שֶׁבֶקֶשׁ רַק דָּבָר אֶחָד שֶׁבִּתִּי בְּבֵית³⁰ ה' פ"י אותיות התורה הם נקראים בתים כנודע והם הכלים

Et c'est du verset «Et maintenant, Israël» que le roi David, que la paix soit sur lui, apprit [cela] dans sa requête: il ne demanda qu'une seule chose, «que je demeure dans la maison de Havaya». C'est-à-dire que les lettres de la Torah sont appelées «maisons», comme on le sait, et qu'elles sont les réceptacles;

Revenant au Midrach: à partir du verset «Et maintenant, Israël», David apprit à ne demander qu'une seule chose: «que je demeure dans la maison de Havaya». Les «maisons» sont les lettres de la Torah, qui servent de réceptacles.

ולחזות בנועם ה' היא המתקה עמ"ש בביאור ע"פ באתי לגני³¹ והם האורות שבתוך הכלים ולמעלה הם כולם אחדות אחד משא"כ למטה הם נפרדים יש שלומד באותיות כו'.

et «contempler la douceur de Havaya» est l'adoucissement — voir ce qui est écrit dans le Biour sur le verset «Je suis venu dans Mon jardin» — et elles sont les lumières qui se trouvent dans les réceptacles. En haut, elles sont toutes une seule unité, tandis qu'en bas elles sont séparées: il en est un qui étudie [seulement] les lettres, etc.

«Contempler la douceur de Havaya» désigne la douceur de la Torah, la lumière qui se trouve dans ces réceptacles que sont les lettres; au sujet de l'«adoucissement», le texte renvoie à l'explication (Biour) du verset «Je suis venu dans Mon jardin». En haut, les lettres et la lumière ne font qu'un, mais en bas, elles peuvent être séparées: une personne peut étudier les lettres de la Torah sans sa lumière intérieure.

וכן מצינו ברבי יהודה בר' אלעאי שהיו פניו צהובים מטוב לבו מרוב השמחה והאורה שבתורה שבע"פ [שבעל פה] מפני שהיו צדיקים מופלגים והיו להם הפנימית והאותיות כולא חד וכו' וד"ל [ודי למבין]:³²

Et nous trouvons de même chez Rabbi Yehouda, fils de Rabbi Ilaï, dont le visage rayonnait de la joie de son cœur, en raison de l'abondance de joie et de lumière dans la Torah orale; car ils étaient des tsadikim hors du commun, et, pour eux, la dimension intérieure et les lettres ne faisaient qu'un, etc. Cela suffit à qui comprend.

Rabbi Yehouda, fils de Rabbi Ilaï, illustre l'état supérieur: son visage rayonnait de joie, sous l'effet de la joie et de la lumière de la Torah orale. Pour ces tsadikim hors du commun, la lumière intérieure et les lettres ne faisaient qu'un; les lettres portaient donc leur lumière avec elles.

6 סליק ספר במדבר

Le Livre de Bamidbar est achevé.

Formule de clôture : avec ce maamar s'achèvent les discours de Likkutei Torah sur le Livre de Bamidbar.

DANS LA AVODA

Avant d'espérer atteindre l'amour exalté de D.ieu, adoucissez votre cœur : surmontez l'attrait des besoins et des désirs mondains, refusez de tourner votre cœur vers eux et abordez la prière avec humilité et gravité d'esprit. Plus un homme se «laboure» ainsi, plus l'amour caché dans son âme grandit ; et celui qui atteint la crainte supérieure verra l'amour supérieur venir à lui de lui-même.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Si David ne demandait réellement qu'une seule chose, pourquoi devait-il l'apprendre des paroles de D.ieu à Israël ?
2. Pourquoi la crainte et l'amour ne font-ils qu'un en haut, alors qu'ils sont presque opposés dans le monde de la séparation ?
3. Pourquoi l'amour supérieur ne peut-il être produit par l'effort, tandis que l'amour inférieur doit être cultivé ?
4. Comment l'image du labour explique-t-elle la place de l'humilité dans le dévoilement de l'amour caché ?
5. Que signifie le fait que, pour les grands tsadikim, les lettres de la Torah et sa lumière intérieure ne font qu'un ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

1 איתא במדרש תהלים

La note renvoie à plusieurs gloses dans Or HaTorah sur Masei (p. 1416) et à deux passages dans Or HaTorah sur Ekev, la paracha du verset «Et maintenant, Israël», comme développements parallèles.

LA NOTE DE KEHOT

הגהות אחדות באוה"ת מסעי ע' איתסו. וראה ד"ה אחת שאלתי בסה"מ תקס"ג ח"ב ע' תשד ואילך. אוה"ת עקב ע' תקעח. שם ע' תקפג ואילך. יהל אור עה"פ. ד"ה אני לדודי תרכ"ט. ד"ה ועתה ישראל — תשל"ז (סה"מ מלוקט ח"ב).

2 והובא בילקוט

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

עה"פ רמזו תשו.

3 אחת שאלתי

David dit : « Une chose, j'ai demandée à Havaya, et c'est elle que je rechercherai : demeurer dans la maison de Havaya tous les jours de ma vie, contempler la douceur de Havaya et visiter Son Sanctuaire. » Le Midrach demande pourquoi « une chose » est suivie de plusieurs demandes.

Tehillim כ"ז:ד"ד Psalms 27:4

אחת שאלתי מאת ה' אותה אבקש שבתי בבית ה' פלימי חיי לחיות בנעם ה' ולבקר בהיכלו:

Une chose ai-je demandée à D.ieu, celle-là je la rechercherai : demeurer dans la maison de D.ieu tous les jours de ma vie, contempler la bonté de D.ieu et visiter Son Temple dès le matin.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים כז, ד.

4 Le Midrach Tehillim rapporte la question que D.ieu adresse à David et la réponse de David : au début, D.ieu ne lui avait présenté qu'une seule exigence, « craindre », puis Il commença par de nombreuses mitsvot, et « il suffit au serviteur d'être comme son maître ». Cet échange est le point de départ du maamar.

Midrash Tehillim כ"ז:ה"ה

דבר אחר אחת שאלתי. אמר לו הקב"ה בתחלה אתה אומר אחת שאלתי שבתי בבית ה'. וחזרת ואמרת לחזות בנועם ה' ולבקר בהיכלו. אמר לפניו רבוננו של עולם לא יהא העבד שוה לרבנו. בתחלה לא באת עלי באחת שנאמר (דברים י יב) ועתה ישראל מה ה' אלקיך שואל מעמך כי אם ליראה את ה' אלקיך. ואחר כך פתחת עלינו במצוות הרבה שנאמר (שם) ללכת בכל דרכיו ולאחזה אותו וגו'. הוי דיו לעבד שיהא כרבנו:

OYW (Public Domain)

5 בתחלה אתה אומר . . ולבקר בהיכלו

Un discours du Rabbi que la note cite à propos des paroles de D.ieu à David : «Au début, tu dis... et visiter Son Sanctuaire.»

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ש ח"ט ע' 170.

6 לא באת עלי

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ביל"ש הגירסא: בתחלה אמרת. אבל במדרש תהלים באבער: לנו.

7 ועתה ישראל מה ה"א

Moïse dit à Israël que D.ieu ne leur demande que de Le craindre, et le même verset poursuit : « marcher dans toutes Ses voies », L'aimer et Le servir. David le cite comme précédent pour demander « une chose », puis plusieurs.

Deuteronomy 10:12

וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל מָה ה' אֱלֹהֶיךָ שָׁאֵל מֵעַמָּךְ כִּי אִם-לִירְאָה אֶת-ה' אֱלֹהֶיךָ לְלַכֵּת בְּכָל-דְּרָכָיו וּלְאַהֲבָה אוֹתוֹ וְלַעֲבֹד אֶת-ה' אֱלֹהֶיךָ בְּכָל-לֵבְבְךָ וּבְכָל-נַפְשְׁךָ:

Et maintenant, Israël, que demande de toi D.ieu, ton D.ieu, sinon de craindre D.ieu, ton D.ieu, de marcher dans toutes Ses voies, de L'aimer et de servir D.ieu, ton D.ieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים י, יב.

8 ללכת בכל דרכיו

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

שם.

9 והשיבו דוד . . ולדבקה בו וגו'

Le maamar du Rabbi soulève qu'à première vue, la réponse de David, «Je l'ai appris de Toi», n'explique pas pourquoi il a dit «Une seule chose j'ai demandée» ; elle montre seulement que la même question se pose à propos du Saint, qui demande d'abord «de Le craindre» seulement, puis fait surgir de nombreuses mitsvot.

LA NOTE DE KEHOT

בד"ה ועתה ישראל — תשל"ז הקשה "דלכאורה תשובת דוד ממך למדתי אינה מתרצת זה שאמר אחת שאלתי אלא שאומרת שהשאלה היא על הקב"ה שבתחלה אומר כי אם ליראה, ואח"כ פתח במצוות הרבה".

- 10 Le Yalkut Shimoni sur les Psaumes (remez 706) rapporte le même échange ; dans sa version, David répond : « Au début, Tu as dit : "Et maintenant, Israël..." ».

Yalkut Shimoni on Nach 706:4"ד"ש"ך תש"ו:ד"ד

PARAGRAPHE 2

11 ואמר הרב המגיד

La note indique que l'explication du Maguid est également citée dans Or HaTorah sur Eikev, la paracha du verset «Et maintenant, Israël».

LA NOTE DE KEHOT

מובא גם באוה"ת עקב ע' תקעה. ראה ד"ה אחת שאלתי — בסה"מ תערי"ב-ב ע' איקיד. ד"ה ועתה ישראל תשלי"ו סעי' ג (בסה"מ מלוקט-ב ע' שכו).

PARAGRAPHE 3

12 "יראה"

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ע' זח"ג (קכב, ב) ברע"מ שם (קכג, ב). [כ].

13 ויצונו ה' לעשות את כל החקים

Moïse dit que D.ieu a ordonné tous les statuts « afin de craindre Havaya notre D.ieu ». L'Alter Rebbe comprend que l'observance des mitsvot est un moyen d'atteindre la crainte supérieure.

Deuteronomy 6:24ד"ד

וַיְצַוֵּנוּ ה' לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־הַחֻקִּים הָאֵלֶּה לְיִרְאָה אֶת־ה' אֱלֹהֵינוּ לְטוֹב לָנוּ כָּל־הַיָּמִים לְחַיֵּינוּ כְּהַיּוֹם הַזֶּה:

Et D.ieu nous a ordonné d'accomplir toutes ces lois, de craindre D.ieu, notre D.ieu, pour notre bien à jamais, afin de nous garder en vie, comme c'est le cas aujourd'hui.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים ו, כד.

14 "יראה ה' אהבה ו' תורה ה' מצות"

Le Zohar, dans la paracha Nasso, explique que le youd du Nom fait naître la crainte dans le cœur de l'homme, afin de l'empêcher de transgresser les interdits ; le hé fait naître l'amour, pour accomplir les commandements positifs ; et le vav apporte les paroles d'étude de la Torah. L'Al-

...איתא במדרש תהלים ע"פ אחת שאלתי מאת ה'

ter Rebbe cite cette correspondance comme étant « connue ».

Sofar Zohar, Nasso 4:30-38ל"ה"ד-ל"ה"ג

15 "יראה ה' אהבה ו' תורה ה' מצות"

La Raaya Mehemna, au même endroit, dit que le youd et le hé du Nom sont appelés crainte et amour, et que la Torah et la mitsva sont données à partir d'eux.

Sofar Zohar, Nasso 4:49-59ט"ט-ט"ט

16 והיא אהבה בתענוגים

Or HaTorah explique que la crainte supérieure est le réceptacle qui reçoit la 'Hokhma supérieure et qui, selon le Pardes, est Bina.

LA NOTE DE KEHOT

באוה"ת נ"ך כרך א ע' תרכד מבואר "יראה עילאה שהיא כלי קיבול לחכמה עילאה וכן פ' בפרס ערך יראה שהיא הבינה. ולפ"ז אתי שפיר מ"ש בלק"ת ס"פ מסעי בדי"ה איתא במדרש תלים . . בענין שע"י יראה עילאה יבא אהבה בתענוגים כי דרכו של איש לחזור כו' וכן פ' באג"ה . . בדי"ה מה פית ומה נעמת אהבה בתענוגים, והיינו כי אבא מלביש חסד דא"א ובניה מלבשת גבורה דא"א ולכן מבחי' בינה נמשך יראה עילאה" ע"ש.

17 אהבה בתענוגים

« Que tu es belle et que tu es agréable, amour parmi les délices. » Cette expression désigne l'amour le plus élevé, que l'Alter Rebbe identifie à l'amour intense (ahava rabba).

Song of Songs 7:7ז'ז'ז'ז'

מִה־יָפִית וּמִה־נְעֻמַּת אֲהָבָה בְּתַעֲנוּגִים:

Que tu es belle et agréable, ô bien-aimée, dans tes délices !

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

18 כולא חד תרין ריעין דלא מתפרשין

Le Rabbi Rachab explique que ces paroles signifient que, lorsque la crainte supérieure est présente, l'amour des délices vient de lui-même, après la crainte supérieure, sans qu'il soit nécessaire de peiner et de faire des efforts, comme l'écrit l'Iggeret HaKodech.

LA NOTE DE KEHOT

בדי"ה ואתם תהיו — תר"ס ע' קנא שמפרש "והיינו דכשיש בחי' יראה עילאה ממילא באה האהבה בתענוגים וא"צ עבודה ויגיעה לזה כ"א באה ממילא אחרי' בחי' יראה עילאה וכמ"ש באגה"ק [סי' יח]."

19 ישמח ישראל בעושרו

« Qu'Israël se réjouisse en son Créateur. » L'Alter Rebbe cite ce verset à propos de l'amour qui prend la forme de la joie, laquelle se situe au-dessus de la crainte inférieure.

Psalms 149:2ב"ט"ט

יִשְׁמַח יִשְׂרָאֵל בְּעֲשׂוֹ בְּנִי־צִיּוֹן יִגִּילוּ בְּמַלְכָּם:

Qu'Israël se réjouisse en son Créateur ; que les enfants de Sion soient dans l'allégresse en leur Roi.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים קמט, ב.

20

מה ה' אלקיך שואל מעמך

Le verset ne demande à Israël que « de craindre » ; l'Alter Rebbe y voit la crainte supérieure, qui entraîne avec elle l'amour supérieur.

Deuteronomy 10:12ב"ב דברים י"ב:י

ועתה ישראל מה ה' אלקיך שאל מעמך כי אם-ליראה אתה' אלקיך ללכת בכל-דרכיו ולאחבה אתו ולעבד אתה' אלקיך בכל-לכבך ובכל-נפשך:

Et maintenant, Israël, que demande de toi D.ieu, ton D.ieu, sinon de craindre D.ieu, ton D.ieu, de marcher dans toutes Ses voies, de L'aimer et de servir D.ieu, ton D.ieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

21

דרכו של איש לחזור

Rabbi Chimon explique que la Torah dit « lorsqu'un homme prend une femme », car il est dans la nature de l'homme de partir à la recherche d'une femme (le Talmud écrit (לחזור). L'Alter Rebbe applique cela à l'amour, qui vient à la crainte.

Kiddushin 2b:13-14ד"ב י"ג-י"ד Kiddushin 2b:13-14

... מפני מה אמרה תורה "כי יקח איש אשה", ולא כתב "כי תלקח אשה לאיש"? - מפני שדרכו של איש לחזור על אשה ואין דרכה של אשה לחזור על איש. משל לאדם שאבדה לו אבידה - מי חוזר על מי? בעל אבידה מחזר על אבידתו. והא דתנן: "בשבועה דרכים בודקין את הזב", ליתני "דברים"! התם הא קא משמע לן, דדרכא דמיכלא יתירא לאתווי לידי זיכה, ודרכא דמישתניא יתירא לאתווי לידי זיכה.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

קידושין ב, ב (ושם: לחזר. וראה ג"כ עד"ו במאמר כ"ק אדה"א בהוספות לסה"מ תקס"ד ע' רסט).

22

כמבואר בלק"א

Le chapitre 43 explique que l'ahava rabba, l'amour des délices, vient d'En-Haut comme un don accordé à celui qui est parvenu à la plénitude de la crainte.

LA NOTE DE KEHOT

פרק מג.

23

בהערה לתיקון חצות

Le maamar lui-même renvoie le lecteur à « la note sur Tik-koun 'Hatsot » pour approfondir ce sujet ; la note du Kehot situe cette note dans le Siddur avec des discours 'hassidiques, folio 152a.

LA NOTE DE KEHOT

בסידור עם דא"ח קנב, א.

24

צמאה לך נפשי

« Mon âme a soif de Toi, ma chair Te désire. » L'Alter Rebbe s'appuie sur ce verset pour parler de l'amour infé-

rieur, la soif de D.ieu éprouvée par l'âme, que les beinonim doivent d'abord atteindre.

Psalms 63:2ב"ב:ג:ב תהילים ס"ג:ב:ג

אלקים אלי אתה אשתרך צמאה לך נפשי כמה לך בשרי בארץ-ציה וענף פלי-מים:

Ô D.ieu, Tu es mon D.ieu ; je Te chercherai avec ardeur ; mon âme a soif de Toi, ma chair languit après Toi, dans une terre sèche et épuisée, où il n'y a pas d'eau.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים סג, ב.

25

לית פולחנא כפולחנא דרחימותא

À propos de « Tu aimeras Havaya, ton D.ieu », le Zohar dit qu'une personne doit servir D.ieu avec amour, car il n'est pas de service comparable à l'amour du Saint béni soit-Il. L'Admour Hazaken applique cela à l'amour que les beinonim doivent atteindre.

Zohar III, 267א, רס"ג

LA NOTE DE KEHOT

זח"ג רס"ג, א.

26

לרפויא ארעא

Dans la discussion du Talmud sur le labour, Rabba dit que la manière de celui qui laboure consiste à « ameubler la terre ». L'Admour Hazaken s'en sert pour montrer que le « service » de la terre consiste à l'assouplir.

Moed Katan 2b:4ד'ב:ד' מועד קטן ב' ב:ד'ב:ד' Moed Katan 2b:4

אמר רבה, כוותי ידיד מסתבא: מה דרכו של חורש — לרפויי ארעא, האי נמי מרפויי ארעא. אמר רב יוסף, כוותי ידיד מסתבא: מה דרכו של זורע — לצמוחי פירא, הקא נמי מצמח פירא.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

מו"ק ב, ב.

PARAGRAPHE 4

27

יעקב חבל נחלתו

« Car la part de Havaya est Son peuple ; Jacob est le lot de Son héritage. » L'Alter Rebbe cite ce verset pour montrer que l'amour caché dans chaque cœur provient d'une étincelle supérieure.

Deuteronomy 32:9ב"ב:ט:י דברים ל"ב:ט:י

כי חלק Havayah עמו יעקב חבל נחלתו:

Car la part de D.ieu est Son peuple ; Jacob, le lot de Son héritage.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

28

אין עומדין להתפלל אלא מתוך כובד ראש

La Michna enseigne que l'on ne doit se tenir debout pour prier qu'avec gravité d'esprit. L'Alter Rebbe identifie cela

à l'humilité et au cœur contrit de la crainte inférieure, qui précède l'amour.

Mishnah Berakhot 5:1 א'ה' :משה ברכות

אין עומדין להתפלל אלא מתוך כבוד ראש. חסידים הראשונים היו שוהים שעה אחת ומתפללים, כדי שיכוננו את לבם למקום. אפלו המלך שואל בשלומו, לא ישיבנו. ואפלו נחש כרוך על עקבו, לא יפסיק:

On ne doit se lever pour réciter la prière que dans un état d'esprit recueilli. Les hommes pieux d'autrefois attendaient une heure avant de prier, afin d'orienter leurs pensées vers D.ieu. Même si un roi le salue [pendant qu'il prie], il ne doit pas lui répondre ; même si un serpent s'enroule autour de son talon, il ne doit pas s'interrompre.

Torat Emet 357 (Public Domain) • Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY)

PARAGRAPHE 5

29

ועתה ישראל

Le verset dans lequel D.ieu ne demande à Israël que « de craindre » ; l'Admour Hazaken explique que David apprit de là à ne demander qu'une seule chose.

דברים י"ב:10 Deuteronomy 10:12

ועתה ישראל מה ה' אלקיך שאל מעמך כי אם ליראה אתה' אלקיך ללכת בכל דרכיו ולא תהבה אתו ולעבד אתה' אלקיך בכל לבבך ובכל נפשך:

Et maintenant, Israël, que demande de toi D.ieu, ton D.ieu, sinon de craindre D.ieu, ton D.ieu, de marcher dans toutes Ses voies, de L'aimer et de servir D.ieu, ton D.ieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

30

שבתי בבית ה'

Le « seul souhait » de David est « que je demeure dans la maison de Havaya » ; le même verset poursuit : « pour contempler la douceur de Havaya ». L'Admour Hazaken interprète la « maison » comme les lettres de la Torah et la « douceur » comme la lumière qui se trouve en elles.

תהילים כ"ז:4 Psalms 27:4

אחת שאלתי מאתה' אותה אבקש שבתי בביתיה' פלימי חיי לחיות בנעםיה' ולבקר בהיכלו:

Une chose ai-je demandée à D.ieu, celle-là je la rechercherai : demeurer dans la maison de D.ieu tous les jours de ma vie, contempler la bonté de D.ieu et visiter Son Temple dès le matin.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

31

באתי לגני

« Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse. » Le texte renvoie à l'explication (Biour) de ce verset au sujet de l'idée d'« adoucissement ».

שיר השירים א' :5 Song of Songs 5:1

באתי לגני אחתי כלה אריתי מורי עם-בשמי אכלתי יערי עם-דבשי שתייתי ייני עם-חלבי אכלו רעים שתו ושכרו דודים:

...איתא במדרש תהלים ע"פ אחת שאלתי מאת ה'

Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse ; j'ai recueilli ma myrrhe avec mes aromates ; j'ai mangé mon rayon de miel avec mon miel ; j'ai bu mon vin avec mon lait. Mangez, amis ; buvez, oui, buvez abondamment, bien-aimés.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

32

בפ' שמות ע"פ איה סופר

Dans Torah Ohr, Parshas Shemos (53b), à propos du verset « Où est le scribe ? Où est celui qui pèse ? » (Isaiah 33:18), l'Alter Rebbe explique que « Ayeh » (« Où ? ») désigne le grand cercle, le niveau de sovev, qui mesure lui-même tous les niveaux ; il dit que méditer à ce sujet conduit une personne à une très grande crainte.

LA NOTE DE KEHOT

בתו"א נג, ב "איה הוא בחי העיגול הגדול בחי סובב".



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); OYW (Public Domain); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); Torat Emet 357 (Public Domain); Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/masei/10/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak